

Rapport financier semestriel

Au 30 juin 2010

Comptes consolidés condensés
Rapport semestriel d'activité
Attestation du Président
Rapport des commissaires aux comptes



Sommaire

Comptes consolidés condensés	3
Etat consolidé du résultat global	3
Tableau des flux de trésorerie consolidé	5
Bilan consolidé	6
Etat de variation des capitaux propres	8
Annexe aux comptes consolidés	9
Rapport semestriel d'activité	30
Commentaires sur les comptes consolidés	30
Perspectives sur le second semestre 2010	35
Evénements importants sur la période	36
Principaux risques et principales incertitudes	37
Litiges	37
Principales transactions entre parties liées	37
Attestation du Président	38
Rapport des commissaires aux comptes	39

Etat consolidé du résultat global

Compte de Résultat Consolidé

(en millions d'euros sauf le résultat par action)

		1er semestre 2010	1er semestre 2009	Exercice 2009 *
Chiffre d'affaires	(note 3)	8 571	7 755	15 793
Coûts des ventes		(5 072)	(4 781)	(9 572)
Marge brute		3 499	2 974	6 221
Recherche et développement	(note 4)	(193)	(180)	(403)
Frais généraux et commerciaux		(1 998)	(1 895)	(3 770)
Autres produits et charges d'exploitation	(note 5)	(22)	4	62
EBITAR**		1 286	903	2 110
Charges de restructuration	(note 6)	(61)	(112)	(313)
EBITA***		1 225	791	1 797
Amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions	(note 7)	(90)	(108)	(231)
Résultat d'exploitation		1 135	683	1 566
Produits de trésorerie et d'équivalents de trésorerie		10	15	26
Coût de l'endettement financier brut		(153)	(164)	(323)
Coût de la dette financière nette		(143)	(149)	(297)
Autres produits et charges financiers	(note 8)	11	(49)	(87)
Résultat financier		(132)	(198)	(384)
Résultat avant impôts		1 003	485	1 182
Impôts sur les sociétés	(note 9)	(241)	(114)	(295)
Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence	(note 12)	2	(8)	(21)
Résultat net		764	363	866
-dont part attribuable aux actionnaires de la société mère		735	346	824
-dont actionnaires minoritaires		29	17	42
Résultat net (part attribuable aux actionnaires de la société mère) par action (en euros/action)		2,86	1,43	3,32
Résultat net (part attribuable aux actionnaires de la société mère) après dilution (en euros/action)		2,85	1,43	3,31

* Colonne 2009 retraitée des éléments détaillés en Note 1 (coûts d'acquisition et CVAE).

** EBITAR (Earnings Before Interests, Taxes, Amortization of purchase accounting intangibles and Restructuring costs)

Résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant perte de valeur des écarts d'acquisition et avant charges de restructuration

*** EBITA (Earnings Before Interests, Taxes and Amortization of purchase accounting intangibles)

Résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions et avant perte de valeur des écarts d'acquisition

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

Autres éléments du résultat global

(en millions d'euros)

	1er semestre 2010	1er semestre 2009	Exercice 2009 *
Résultat net	764	363	866
Autres éléments du résultat global :			
Ecarts de conversion	1 529	40	(2)
Réévaluation des instruments dérivés de couverture	(31)	119	117
Réévaluation des actifs financiers disponibles à la vente	(36)	(24)	24
Ecarts actuariels sur les régimes à prestations définies	55	(30)	(15)
Impôts sur les éléments directement reconnus en capitaux propres	(14)	(25)	(37)
Autres éléments	-	(5)	14
Total du résultat global reconnu en capitaux propres	1 503	75	101
Total du résultat global pour la période	2 267	438	967
Attribuable:			
-aux actionnaires de la société mère	2 224	424	929
-aux participations ne donnant pas le contrôle	43	14	38

* Colonne 2009 retraitée des éléments détaillés en Note 1 (coûts d'acquisition et CVAE).

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

Tableau des flux de trésorerie consolidés

<i>(en millions d'euros)</i>	1er semestre 2010	1er semestre 2009	Exercice 2009 *
I - Trésorerie provenant des activités d'exploitation :			
Résultat net consolidé	764	363	866
Perte/(profit) des sociétés mises en équivalence net des dividendes reçus	(2)	8	21
<i>Produits et charges n'ayant pas entraîné de flux de trésorerie :</i>			
Amortissements des immobilisations corporelles	170	172	339
Amortissements des immobilisations incorporelles	164	131	257
Perte de valeur des actifs non courants	20	51	132
Augmentation/(diminution) des provisions	28	47	131
Variation des impôts différés	(25)	(44)	(114)
(Plus) ou moins-values sur cessions d'actifs immobilisés	4	4	39
Autres éléments	44	38	37
Autofinancement d'exploitation	1 167	770	1 708
Diminution/(augmentation) des créances d'exploitation	(289)	383	543
Diminution/(augmentation) des stocks et travaux en cours	(316)	276	450
(Diminution)/augmentation des dettes d'exploitation	181	(363)	(176)
Autres actifs et passifs courants	(68)	(52)	22
Variation du besoin en fonds de roulement	(492)	244	839
Total I	675	1 014	2 547
II - Trésorerie (affectée aux) produite par des opérations d'investissement :			
Acquisitions d'immobilisations corporelles	(127)	(155)	(337)
Cessions d'immobilisations corporelles	16	7	27
Acquisitions d'immobilisations incorporelles	(108)	(140)	(268)
Cessions d'immobilisations incorporelles	1	-	2
Investissement net d'exploitation	(218)	(288)	(576)
Investissement financier net <i>(note 2)</i>	(1 271)	(41)	(63)
Autres opérations financières à long terme	23	23	(40)
Sous-total	(1 248)	(18)	(103)
Total II	(1 466)	(306)	(679)
III - Trésorerie (affectée aux) produite par des opérations de financement :			
Emission d'emprunts	-	1 130	1 141
Remboursement d'emprunts	-	(110)	(110)
Vente/(achat) d'actions propres	-	9	22
Augmentation/(diminution) des autres dettes financières	(68)	(772)	(881)
Augmentation/(réduction) de capital en numéraire	48	-	158
Dividendes versés : Schneider Electric SA	(199)	(315)	(317)
Minoritaires	(27)	(8)	(34)
Total III	(246)	(66)	(21)
IV - Effet net des conversions :	Total IV	(38)	33
Variation nette de trésorerie : I + II + III + IV	(1 075)	675	1 908
Trésorerie nette en début de période	3 425	1 517	1 517
Variation de trésorerie	(1 075)	675	1 908
Trésorerie nette en fin de période <i>(note 17)</i>	2 350	2 192	3 425

* Colonne 2009 retraitée des éléments détaillés en Note 1 (coûts d'acquisition et CVAE).

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

Bilan consolidé

(en millions d'euros)

ACTIF		30/06/2010	31/12/2009 *
Actifs non courants :			
Ecarts d'acquisition, nets	(note 10)	9 865	8 611
Immobilisations incorporelles, nettes	(note 11)	4 376	3 919
Immobilisations corporelles, nettes	(note 11)	2 086	1 965
Immobilisations corporelles et incorporelles nettes		6 462	5 884
Participations dans les entreprises associées	(note 12)	90	75
Actifs financiers disponibles à la vente	(note 13.1)	1 327	245
Autres actifs financiers non courants	(note 13.2)	171	102
Actifs financiers non courants		1 498	347
Actifs d'impôt différé		1 080	1 010
Total actifs non courants		18 995	15 927
Actifs courants :			
Stocks et en-cours		2 746	2 174
Clients et créances d'exploitation		3 713	3 071
Autres créances et charges constatées d'avance		1 105	871
Immobilisations destinées à la vente		-	-
Actif financier courant	(note 13.3)	85	77
Trésorerie et équivalents de trésorerie	(note 17)	2 476	3 512
Total actifs courants		10 125	9 705
Total de l'Actif		29 120	25 632

* Colonne 2009 retraitée des éléments détaillés en Note 1 (coûts d'acquisition et CVAE).

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

Bilan consolidé

(en millions d'euros)

PASSIF		30/06/2010	31/12/2009 *
Capitaux propres	<i>(note 14)</i>		
Capital social		2 144	2 102
Primes d'émission, de fusion, d'apport		6 271	5 934
Réserves consolidées et autres réserves		4 855	4 645
Réserves de conversion		563	(952)
Total capitaux propres (part attribuable aux actionnaires de la société mère)		13 833	11 729
Actionnaires minoritaires		151	131
Total capitaux propres		13 984	11 860
Provisions non courantes			
Provisions pour retraites et engagements assimilés	<i>(note 15)</i>	1 449	1 378
Autres provisions non courantes	<i>(note 16)</i>	415	375
Provisions non courantes		1 864	1 753
Dettes financières non courantes			
Emprunts obligataires	<i>(note 17)</i>	3 622	3 608
Dettes financières à plus d'un an	<i>(note 17)</i>	1 395	1 305
Dettes financières non courantes		5 017	4 913
Passifs d'impôt différé		1 007	927
Autres dettes à long terme		39	17
Total passifs non courants		7 927	7 610
Dettes courantes			
Fournisseurs et dettes d'exploitation		2 637	2 203
Dettes fiscales et sociales		1 461	1 266
Provisions courantes	<i>(note 16)</i>	886	773
Autres dettes courantes		753	509
Dettes financières courantes	<i>(note 17)</i>	1 472	1 411
Total passifs courants		7 209	6 162
Total du Passif		29 120	25 632

* Colonne 2009 retraitée des éléments détaillés en Note 1 (coûts d'acquisition et CVAE).

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

Etat de variation des capitaux propres

(en millions d'euros sauf nombre d'actions)

	Nombre d'actions (milliers)	Capital	Primes d'émission de fusion d'apport	Actions d'auto- contrôle	Réserves consolidées	Différence de conversion	Total attribuable aux actionnaires de la société mère	Part des actionnaires minoritaires	TOTAL
1er Janvier 2009	247 426	1 979	5 378	(352)	4 855	(954)	10 906	145	11 051
Résultat net de la période					346		346	17	363
Autres éléments du résultat global					35	43	78	(3)	75
Résultat global de la période					381	43	424	14	438
Augmentation de capital	11 968	96	424				520		520
Plans de souscription d'actions	39	0	2				2		2
Dividendes distribués					(837)		(837)	(25)	(862)
Variation de l'auto détention				9			9		9
Stock options					15		15		15
Autres (1)				(1)	3		2	(17)	(15)
30 juin 2009	259 433	2 075	5 804	(344)	4 417	(911)	11 041	117	11 158
1er Janvier 2010 *	262 752	2 102	5 934	(324)	4 969	(952)	11 729	131	11 860
Résultat net de la période					735		735	29	764
Autres éléments du résultat global					(26)	1 515	1 489	14	1 503
Résultat global de la période					709	1 515	2 224	43	2 267
Augmentation de capital	4 346	35	296				331		331
Plans de souscription d'actions	841	7	41				48		48
Dividendes distribués					(525)		(525)	(27)	(552)
Variation de l'auto détention				(4)			(4)		(4)
Stock options					14		14		14
Autres (2)					16		16	4	20
30 juin 2010	267 939	2 144	6 271	(328)	5 183	563	13 833	151	13 984

* Données au 1er janvier 2010 retraitées des éléments détaillés en Note 1 (coûts d'acquisition et CVAE).

(1) Dont 3 millions d'euros liés au plan d'actionnariat salarié et (17) millions d'euros pour la déconsolidation de la JV East

(2) Dont 3 millions d'euros liés au plan d'actionnariat salarié et 13 millions d'euros de plus-value de cession sur l'Afrique du Sud

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

Annexe aux comptes consolidés

Les montants sont exprimés en millions d'euros sauf mention contraire.
L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

Note 1 - Principes comptables

➤ Base de préparation et référentiel comptable

Les états financiers consolidés du Groupe Schneider Electric, établis pour la période de six mois close au 30 juin 2010, ont été préparés en conformité avec les dispositions de la norme IAS 34 – *Information financière intermédiaire*. S'agissant de comptes condensés, ils n'incluent pas toute l'information requise par le référentiel IFRS et doivent être lus en relation avec les états financiers consolidés annuels du Groupe pour l'exercice clos le 31 décembre 2009, inclus dans le document de référence déposé à l'AMF sous le numéro D.10-0125, sous réserve des particularités propres à l'établissement des comptes intermédiaires décrites ci-après.

Les principes comptables retenus pour la préparation des comptes consolidés semestriels sont conformes aux normes et interprétations IFRS telles qu'adoptées par l'Union Européenne au 30 juin 2010. Ces principes comptables retenus sont cohérents avec ceux utilisés dans la préparation des comptes consolidés annuels pour l'exercice clos le 31 décembre 2009, à l'exception de la première application des normes IFRS 3 – *regroupements d'entreprises* et IAS 27 – *états financiers consolidés et individuels* révisées.

La norme IAS 27 révisée présente les états financiers consolidés d'un groupe comme ceux d'une entité économique unique ayant deux catégories de propriétaires : les propriétaires de la société mère d'une part (actionnaires de Schneider Electric SA), et les détenteurs de participations ne donnant pas le contrôle d'autre part (actionnaires minoritaires des filiales). Une participation ne donnant pas le contrôle est définie comme la part d'intérêt dans une filiale qui n'est pas attribuable directement ou indirectement à une société mère (ci-après « intérêts minoritaires »). En conséquence de cette nouvelle approche, les variations de parts d'intérêt d'une société mère dans une filiale qui n'aboutissent pas à une perte de contrôle affectent uniquement les capitaux propres car le contrôle ne change pas au sein de l'entité économique. Ainsi, à compter du 1^{er} janvier 2010, dans le cas de l'acquisition d'une participation complémentaire dans une filiale consolidée, le Groupe comptabilise la différence entre le coût d'acquisition et la valeur comptable des intérêts minoritaires en variation des capitaux propres attribuables aux actionnaires de Schneider Electric SA. A l'inverse, le Groupe comptabilise en résultat les plus ou moins values résultant de cessions d'intérêts entraînant la perte de contrôle sur la filiale.

La norme IFRS 3 révisée introduit des modifications à la méthode de l'acquisition telle que définie dans la norme IFRS 3 avant révision, dont notamment :

- l'option d'évaluer les intérêts minoritaires détenus dans l'entreprise acquise soit à leur quote-part dans l'actif net identifiable de l'entreprise acquise, soit à leur juste valeur. Cette option est disponible au cas par cas pour chaque acquisition,
- la comptabilisation de tout ajustement du prix d'acquisition à la juste valeur dès la date d'acquisition,
- la constatation des coûts directs liés à l'acquisition en charges de la période,
- dans le cas d'un regroupement réalisé par étapes, la réévaluation de la participation antérieurement détenue dans l'entreprise acquise à la juste valeur à la date d'acquisition et la comptabilisation de l'éventuel profit ou perte qui en découle en résultat.

Le Groupe enregistre en autres produits et charges d'exploitation les impacts en compte de résultat résultant de l'application des normes IFRS 3 et IAS 27 révisées.

L'incidence de l'adoption des normes IFRS 3 et IAS 27 révisées sur les états financiers consolidés semestriels arrêtés au 30 juin 2010 de Schneider Electric concerne principalement :

- le traitement de la cession de titres dans Schneider Electric South Africa sans perte de contrôle, qui est comptabilisée en capitaux propres et ne donne donc pas lieu à produit de cession comptabilisé en résultat,
- le retraitement dans le compte de résultat comparatif 2009 des coûts d'acquisition engagés en 2009 concernant des opérations conclues en 2010 pour un montant de 25,8 millions d'euros ; ces

coûts étaient précédemment capitalisés alors qu'ils doivent être comptabilisés en charges de la période selon la nouvelle norme (voir plus bas : réconciliation entre les compte de résultat 2009 et bilan au 31 décembre 2009 publiés et ceux présentés en comparatif).

Enfin les nouvelles normes et interprétations suivantes applicables sur la période n'ont pas eu d'effet significatif sur les comptes consolidés au 30 juin 2010 :

- Amendement d'IFRS 1 - *Exemptions additionnelles pour les premiers adoptants*,
- Amendement d'IFRS 2 – *Transactions intragroupe dont le paiement est fondé sur des actions et qui sont réglées en trésorerie*,
- Amendement d'IAS 39 – *Instruments financiers : comptabilisation et évaluation – Eléments éligibles à la couverture*,
- *Améliorations des IFRS* (avril 2009),
- IFRIC 12 – *Accords de concession de services*,
- IFRIC 15 – *Contrats de construction de biens immobiliers*,
- IFRIC 16 - *Couvertures d'un investissement net dans un établissement à l'étranger*,
- IFRIC 17 - *Distributions d'actifs non monétaires aux propriétaires*,
- IFRIC 18 - *Transfert d'actifs provenant de clients*,
- Améliorations annuelles 2009 des IFRS.

Ces principes appliqués par Schneider Electric au 30 juin 2010 ne diffèrent pas des normes IFRS telles que publiées par l'IASB ; en effet, l'application des amendements et interprétations dont la mise en œuvre est obligatoire pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2010 dans le référentiel publié par l'IASB mais non encore obligatoire dans le référentiel tel qu'endossé par l'Union Européenne serait sans incidence significative.

Enfin, le Groupe n'a pas appliqué les normes et interprétations suivantes, qui n'ont pas été endossées par l'Union Européenne au 30 juin 2010 ou dont l'application obligatoire est postérieure au 30 juin 2010 :

- IFRIC 19 – *Extinction de dettes financières par émission d'instruments de capitaux propres*,
- Amendement d'IAS 32 – *Classement des droits de souscription émis*,
- IAS 24 Révisée – *Informations sur les parties liées*,
- IFRS 9 – *Instruments financiers*,
- Améliorations annuelles 2010 des IFRS.

Le processus de détermination par Schneider Electric des impacts potentiels sur les comptes consolidés du Groupe est en cours. Le Groupe n'anticipe pas, à ce stade de l'analyse, d'impact significatif sur ses comptes consolidés, à l'exception d'IFRS 9 pour laquelle l'analyse d'impact n'a pas débuté, compte tenu à la fois de la date de publication de la norme, de son caractère incomplet et des incertitudes pesant sur le processus d'adoption en Europe.

➤ **Réconciliation entre les compte de résultat 2009 et bilan au 31 décembre 2009 publiés et ceux présentés en comparatif**

Traitement des coûts d'acquisition

Suite à la première application en 2010 de la norme IFRS 3 révisée (voir plus-haut), les coûts d'acquisition engagés en 2009 concernant des opérations dont la conclusion en 2010 était jugée hautement probable, capitalisés en 2009 conformément à la norme IFRS 3 en vigueur à la clôture, ont été retraités en Autres produits et charges d'exploitation pour un montant de 25,8 millions d'euros.

Présentation de la CVAE

Lors de la clôture des comptes (voir note 30.3 des comptes consolidés 2009), le Groupe Schneider Electric n'avait pas encore pris position suite au communiqué CNC du 14 janvier 2010 relatif au traitement comptable de la composante assise sur la valeur ajoutée (la CVAE) de la contribution économique territoriale (la CET) introduite en France par la loi de finances 2010 du 31 décembre 2009.

A l'issue d'une analyse menée aux bornes du groupe et au regard de ses spécificités, le Groupe a décidé de qualifier d'impôt sur le résultat la CVAE assise sur la valeur ajoutée afin d'être cohérent avec la qualification d'impôt sur le résultat déjà retenue pour des taxes similaires en Italie et en Allemagne (respectivement *IRAP* et *Gewerbesteuer*). Cette décision est basée également sur une position de l'IFRIC datant de 2006 et précisant que le terme « bénéfice imposable » implique une notion de montant net plutôt que de montant brut sans qu'il soit nécessairement identique au résultat comptable.

En application de la norme IAS 12, l'option retenue entraîne la comptabilisation d'impôts différés au 31 décembre 2009 au taux de 1,5 % sur les différences temporelles constituées par :

- les actifs produisant des avantages économiques imposables à la CVAE alors que la consommation de leur valeur comptable n'est pas déductible de la valeur ajoutée : il s'agit de la valeur nette comptable au 31 décembre 2009 des actifs corporels et incorporels amortissables ;
- les dépréciations d'actifs ou les provisions non déductibles de la CVAE mais qui se rapportent à des charges qui seront déductibles de la valeur ajoutée à une date ultérieure.

La CVAE étant une taxe déductible au titre de l'impôt sur les sociétés, des impôts différés sont comptabilisés au taux de droit commun (34,43 %) sur les impôts différés actifs et passifs comptabilisés au titre de la CVAE comme décrit au paragraphe précédent.

S'agissant d'un changement de réglementation, les impôts différés comptabilisés au titre de la CVAE ont pour contrepartie le compte de résultat. L'impact dans les comptes de l'exercice 2009 est la comptabilisation d'une charge d'impôt nette de 11 millions d'euros.

Ces deux éléments n'ont pas eu d'impact sur les comptes semestriels au 30 juin 2009 présentés en comparatif.

	Publié	Coûts d'acquisition	CVAE	Retraité
Chiffre d'affaires	15 793			15 793
Marge brute	6 221			6 221
Recherche & développement	(403)			(403)
Frais généraux et commerciaux	(3 770)			(3 770)
Autres produits et charges d'exploitation	88	(26)		62
EBITAR	2 136			2 110
Résultat d'exploitation	1 592			1 566
Résultat financier	(384)			(384)
Résultat avant impôts	1 208			1 182
Impôts sur les sociétés	(293)	9	(11)	(295)
Quote-part de résultat des sociétés MEE	(21)			(21)
Résultat net	894			866

ACTIF	Publié	Coûts d'acquisition	CVAE	Retraité
Ecarts d'acquisition, immobilisations corporelles et incorporelles	14 495			14 495
Participations dans les entreprises associées	75			75
Actifs financiers non courants	347			347
Actifs d'impôt différé	1 001	9		1 010
Total actifs non courants	15 918	9		15 927
Stocks, clients et créances d'exploitation	5 245			5 245
Autres créances et charges constatées d'avance	897	(26)		871
Actifs financiers courants	77			77
Trésorerie et équivalents de trésorerie	3 512			3 512
Total actifs courants	9 731	(26)		9 705
TOTAL DE L'ACTIF	25 649	(17)	-	25 632

PASSIF	Publié	Coûts d'acquisition	CVAE	Retraité
Capital social	2 102			2 102
Primes d'émission, de fusion, d'apport	5 934			5 934
Réserves consolidées et autres réserves	4 673	(17)	(11)	4 645
Réserves de conversion	(952)			(952)
Total capitaux propres (part attribuable aux actionnaires de la Société mère)	11 757	(17)	(11)	11 729
Actionnaires minoritaires	131			131
Total capitaux propres	11 888	(17)	(11)	11 860
Provisions non courantes	1 753			1 753
Dettes financières non courantes	4 913			4 913
Passifs d'impôt différé	916		11	927
Autres dettes à long terme	17			17
Total passifs non courants	7 599	-	11	7 610
Total passifs courants	6 162			6 162
TOTAL DU PASSIF	25 649	(17)	-	25 632

➤ **Dépréciations d'actifs**

Aucun indice de perte de valeur n'a été identifié au 30 juin 2010 ; par conséquent, aucun test de dépréciation d'actifs n'a été réalisé à cette date.

➤ **Saisonnalité des activités**

Le Groupe constate des variations saisonnières sur ses activités qui peuvent affecter, d'un trimestre à l'autre, le niveau du chiffre d'affaires. Ainsi, les résultats intermédiaires ne sont pas nécessairement indicatifs de ceux pouvant être attendus pour l'ensemble de l'année 2010.

➤ **Impôt sur les bénéfices**

Pour les comptes intermédiaires, la charge d'impôt (courante et différée) est calculée en appliquant au résultat comptable de la période le taux moyen annuel estimé pour l'année fiscale en cours.

Note 2 - Evolution du périmètre de consolidation

2.1 Variations de périmètre

➤ **Acquisition des activités Distribution d'Areva T&D**

En date du 7 juin 2010 (date de réalisation), un consortium détenu par Alstom et Schneider Electric s'est porté acquéreur de la totalité du capital d'Areva T&D pour une valeur de 2,29 milliards d'euros. Les deux partenaires du consortium ont également repris à leur charge le refinancement de la dette consentie par Areva à cette société. En tant qu'acquéreur des activités Distribution, Schneider Electric finance à hauteur d'environ 30% le prix d'acquisition et le refinancement de la dette, soit un montant proche d'un milliard d'euros.

L'accord de Consortium prévoit qu'à la date de réalisation de l'acquisition, Schneider Electric dispose immédiatement de 100% des intérêts et du contrôle exclusif des activités Distribution telles qu'antérieurement détenues par Areva (et dans la limite de leur détention par Areva), et acquises par l'intermédiaire du Consortium. Par ailleurs, le même accord prévoit des modalités de préparation des états financiers des activités Distribution en date de réalisation de l'acquisition incompatibles avec les délais de clôture des comptes semestriels de Schneider Electric. Par conséquent, ces activités ne sont pas encore intégrées au périmètre de consolidation pour l'établissement des comptes semestriels consolidés. La participation du groupe dans Areva T&D est présentée dans la rubrique « Actifs financiers disponibles à la vente » du bilan. L'impact de la non consolidation de l'activité du 7 au 30 juin ainsi que des actifs et passifs acquis en date du 30 juin a été jugé non significatif sur les états financiers consolidés de Schneider Electric.

L'acquisition en consortium d'Areva T&D se traduit par l'acquisition indirecte de 72,18 % du capital d'Areva T&D India Ltd., société cotée sur les bourses de Bombay et de Calcutta et sur le National Stock Exchange of India. Areva T&D India Ltd. occupe une position de leader en Inde avec un chiffre d'affaires d'environ 500 millions d'euros en 2009. Dans la perspective de ce changement de contrôle indirect d'Areva T&D India, en application de la réglementation boursière indienne sur les prises de contrôle, Alstom et Schneider Electric ont annoncé le 28 mai 2010 le lancement d'une offre d'achat obligatoire portant sur un maximum de 20 % du capital d'Areva T&D India Ltd. au prix minimum fixé par la réglementation boursière indienne sur les prises de contrôle. Les résultats de l'offre devraient être connus au deuxième semestre 2010. Cette opération en cours vient majorer le coût d'acquisition des titres d'Areva T&D pour un montant estimé à 74 millions d'euros, par contrepartie du compte « Autres dettes courantes ».

- Acquisitions de la période

Le Groupe a finalisé les acquisitions de SCADAgroup en Australie et CIMAC aux Emirats Arabes Unis.

- Acquisition en cours

Le Groupe a signé un accord portant sur l'acquisition de Zicom, spécialiste indien des systèmes intégrés de gestion des bâtiments. Cette activité sera consolidée sur le deuxième semestre 2010.

2.2 Impact des variations de périmètre

L'impact des variations de périmètre intervenues en 2009 et en 2010 sur le compte de résultat du Groupe au 30 juin 2010 est non significatif.

➤ Effets sur la trésorerie du Groupe

Les variations de périmètre au 30 juin 2010 représentent un décaissement de 1 271 millions d'euros, qui se détaille comme suit :

	1er semestre 2010
Acquisitions	(1 278)
Trésorerie décaissée	(1 281) *
Trésorerie acquise/(cédée)	3
Cessions	7
Autres opérations	-
Investissement financier net	(1 271)

* dont 1 024 millions d'euros liés à l'acquisition des activités Distribution d'Areva.

Note 3 - Information sectorielle

La Groupe a modifié son organisation interne avec effet au 1^{er} janvier 2010. Les nouvelles divisions sont organisées par activité (Power, Industry, IT, Buildings, CST). L'information sectorielle comparative relative au premier semestre de l'exercice 2009 a été retraitée selon cette nouvelle organisation, conformément au paragraphe 29 d'IFRS 8.

Les cinq activités sont les suivantes :

- l'activité **Power** (Distribution Electrique) inclut les activités de Moyenne et Basse Tension, de Systèmes d'installation et contrôle, et d'énergies renouvelables ainsi que quatre segments de clients finaux : Utilities, Marine, Résidentiel, Pétrole & Gaz ;
- l'activité **Industry** (Industrie) inclut les activités d'Automatismes et contrôle industriel et trois segments de clients finaux (Constructeurs de Machines, Traitement de l'Eau, Mines & Métaux) ;

- l'activité **IT** (Informatique) inclut les activités d'Energie sécurisée et deux segments de clients finaux (Centres de données et Finance) ;
- l'activité **Buildings** (Bâtiments) inclut les activités d'Automatismes du bâtiment et de sécurité ainsi que quatre segments de clients finaux (Hôtels, Hôpitaux, Bureaux, Commerces) ;
- l'activité **Custom Sensors & Technologies** (Capteurs & Actionneurs) est essentiellement technologique et focalisée sur les clients des secteurs automobile, aéronautique et industriel.

Les éléments relatifs à la Direction Générale du Groupe et non rattachables à un secteur en particulier sont isolés dans une colonne « holding ».

Les informations données par secteur opérationnel sont identiques à celles présentées au Directoire, qui a été identifié comme le « Principal Décideur Opérationnel » en vue de prendre des décisions en matière de ressources à affecter et d'évaluation de la performance des segments. La mesure de la performance de chaque secteur utilisée principalement par le Directoire est le résultat EBITAR de l'activité opérationnelle. Les rémunérations en actions ne sont pas allouées aux activités mais sont incluses dans la colonne « holding ». Le Directoire n'examine pas les actifs et passifs par activité.

Les données par secteur suivent les mêmes règles comptables que celles utilisées pour les états financiers consolidés.

3.1 Informations par secteur opérationnel

30 juin 2010

	Power	Industry	IT	Buildings	CST	Holding*	TOTAL
Chiffre d'affaires	4 826	1 678	1 209	654	204	-	8 571
EBITAR	953	321	178	62	25	(253)	1 286
%	19,7%	19,1%	14,7%	9,5%	12,3%	-	15,0%
EBITA	923	299	177	57	23	(254)	1 225
%	19,1%	17,8%	14,6%	8,7%	11,3%	-	14,3%

* y-compris 15 millions d'euros de coûts exceptionnels liés à l'acquisition d'Areva Distribution

30 juin 2009

	Power	Industry	IT	Buildings	CST	Holding	TOTAL
Chiffre d'affaires	4 572	1 302	1 076	634	171	-	7 755
EBITAR	805	106	141	68	(1)	(216)	903
%	17,6%	8,1%	13,1%	10,7%	(0,6)%	-	11,6%
EBITA	756	92	131	59	(17)	(230)	791
%	16,5%	7,1%	12,2%	9,3%	(9,9)%	-	10,2%

Les coûts de holding du premier semestre 2009 publiés précédemment (160 millions d'euros hors restructurations) ont été retraités de 56 millions d'euros de coûts informatiques suite à la globalisation de la Direction Informatique dans le cadre de la nouvelle organisation du groupe, effective au 1^{er} janvier 2010. Le montant du premier semestre 2010 inclut la perte de valeur de 15 millions d'euros sur un module SAP (voir note 5).

De même, les coûts de holding de l'année 2009 publiés précédemment (297 millions d'euros hors restructurations) ont été retraités de 40 millions d'euros de coûts informatiques (hors coûts de déploiement de SAP qui figuraient déjà dans la colonne holding au 31 décembre 2009) et de 26 millions d'euros de coûts d'acquisition précédemment capitalisés (voir note 1).

31 décembre 2009

	Power	Industry	IT	Buildings	CST	Holding	TOTAL
Chiffre d'affaires	9 233	2 665	2 270	1 268	357	-	15 793
EBITAR*	1 683	275	363	132	20	(363)	2 110
%	18,2%	10,3%	16,0%	10,4%	5,6%	-	13,4%
EBITA*	1 535	198	334	121	(4)	(387)	1 797
%	16,6%	7,4%	14,7%	9,5%	(1,1)%	-	11,4%
* y-compris un profit exceptionnel de modification de régime de retraite de :							
	81	11					

A noter que suite à un changement de responsabilité d'une unité, les chiffres d'affaires annuels 2009 des divisions Power et IT ont été modifiés par rapport aux informations fournies en annexe aux comptes annuels 2009.

3.2 Informations par zone géographique

Les zones géographiques suivies par le groupe sont les suivantes :

- EMEAS : Europe, Moyen-Orient, Afrique, Amérique du Sud,
- Amérique du Nord (y-compris Mexique),
- Asie-Pacifique.

Les actifs non courants incluent uniquement les écarts d'acquisition nets, les immobilisations corporelles et incorporelles nettes.

30 juin 2010

	EMEAS	dont France	Amérique du Nord	dont USA	Asie-Pacifique	dont Chine	TOTAL
Chiffre d'affaires par marché géographique	4 332	808	2 197	1 893	2 042	987	8 571
Actifs non courants	6 269	1 672	6 817	6 498	3 241	1 081	16 327

30 juin 2009

	EMEAS	dont France	Amérique du Nord	dont USA	Asie-Pacifique	dont Chine	TOTAL
Chiffre d'affaires par marché géographique	4 113	787	2 114	1 836	1 528	755	7 755
Actifs non courants	5 875	1 703	6 075	5 731	2 622	955	14 572

Note 4 - Recherche et développement

Les frais de recherche et développement de la période se répartissent comme suit :

	1er semestre 2010	1er semestre 2009
Frais de recherche et développement en coûts des ventes	79	74
Frais de recherche et développement en coûts commerciaux	-	8
Frais de recherche et développement en frais de R&D ⁽¹⁾	193	180
Projets de développement capitalisés	99	112
Total des frais de recherche et développement de la période	371	374

(1) dont 8 millions d'euros de crédit d'impôt recherche sur les deux périodes

Par ailleurs, le montant des amortissements des projets de développement capitalisés s'élève à respectivement 50 et 40 millions d'euros en juin 2010 et juin 2009. En outre, le montant des dépréciations exceptionnelles des projets de développement capitalisés s'élève à 3 millions d'euros sur le premier semestre 2010 (aucune sur le premier semestre 2009).

Note 5 - Autres produits et charges d'exploitation

Le autres produits et charges d'exploitation se décomposent de la façon suivante :

	1er semestre 2010	1er semestre 2009
Pertes de valeur des actifs corporels et incorporels	(31)	-
Plus values sur cessions d'actifs	2	1
Moins values sur cessions d'actifs et mises au rebut	(5)	(5)
Autres	12	8
Autres produits et charges d'exploitation	(22)	4

Les pertes de valeur des actifs corporels et incorporels portent sur :

- un module en cours de remplacement du progiciel SAP pour 15 millions d'euros,
- un bâtiment pour 12 millions d'euros,
- des projets de recherche & développement pour 3 millions d'euros.

La ligne « autres » inclut principalement un produit d'assurance sur un sinistre pour 15 millions d'euros et des coûts non récurrents liés à l'acquisition d'Areva pour 7 millions d'euros.

Note 6 - Charges de restructuration

Les coûts de restructuration s'élèvent à 61 millions d'euros sur la période. Ils sont principalement liés à des réorganisations industrielles et des fonctions support en Europe (environ 45 millions d'euros) et en Amérique du Nord (environ 13 millions d'euros).

Note 7 - Amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions

	1er semestre 2010	1er semestre 2009
Amortissements des incorporels liés aux acquisitions	(85)	(57)
Pertes de valeur des incorporels liés aux acquisitions	-	(30)
Pertes de valeur des écarts d'acquisition	(5)	(21)
Amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions	(90)	(108)

Le projet de migration des marques du Groupe vers la marque Schneider Electric (projet One Brand) a conduit à amortir à compter du 1er janvier 2010 les marques Xantrex, TAC et MGE sur une durée de 6 ans. La charge d'amortissement correspondante s'élève à 29 millions d'euros sur le premier semestre 2010.

Une perte de valeur de 5 millions d'euros a été constatée sur un écart d'acquisition relatif à une petite activité en Europe du Nord.

Note 8 - Autres produits et charges financiers

	1er semestre 2010	1er semestre 2009
Résultat de change, net	37	(15)
Composante financière des charges de retraite et autres avantages postérieurs à l'emploi	(22)	(30)
Dividendes reçus	8	4
Plus ou moins values sur cessions de titres de participation	2	-
Autres charges financières nettes	(14)	(8)
Autres produits et charges financiers	11	(49)

La composante financière des charges de retraite et autres avantages postérieurs à l'emploi s'est améliorée principalement du fait de la baisse du coût financier (actualisation).
Les dividendes sont essentiellement perçus sur les titres AXA.

Note 9 - Impôt sur les sociétés

Dès que les conditions réglementaires sont réunies, les sociétés du Groupe recourent à l'intégration fiscale des entités qu'elles détiennent. Schneider Electric SA a choisi cette option vis-à-vis de ses filiales françaises détenues directement ou indirectement par l'intermédiaire de Schneider Electric Industries SAS.

9.1 Analyse de la charge d'impôt

	1er semestre 2010	1er semestre 2009
Impôt courant		
France	(12)	-
Etranger	(254)	(158)
Total	(266)	(158)
Impôts différés		
France	3	54
Etranger	22	(10)
Total	25	44
Produit /(Charge) d'impôt	(241)	(114)

9.2 Rapprochement entre impôt théorique et impôt effectif

	1er semestre 2010	1er semestre 2009
Résultat net (part du Groupe)	735	363
(Charge) Produit d'impôt	(241)	(114)
Intérêts minoritaires	(29)	
Résultat des sociétés mises en équivalence	2	(8)
Résultat avant impôt	1 003	485
Taux d'impôt théorique	34,43%	34,43%
Charge d'impôt théorique	(345)	(167)
Eléments en rapprochement :		
Ecart de taux France/Etranger	80	52
Crédits d'impôt et autres réductions d'impôt	55	20
Effets des déficits fiscaux	(1)	(14)
Autres différences permanentes	(30)	(5)
(Charge) Produit net d'impôt réel	(241)	(114)
Taux effectif d'impôt	24,0%	23,5%

9.3 Impôts différés

Les impôts différés nets s'élèvent à 73 millions d'euros et présentent une variation de 10 millions d'euros par rapport au 31 décembre 2009.

Note 10 - Ecart d'acquisition

10.1 Principaux écarts d'acquisition

Le changement d'organisation effectif au 1^{er} janvier 2010 a pour conséquence une modification des modalités d'affectation des écarts d'acquisition aux Unités Génératrices de Trésorerie (UGT), ces dernières étant en ligne avec les nouveaux segments opérationnels définis conformément à la nouvelle norme IFRS 8.

L'écart d'acquisition de Square D a été affecté selon une clé représentant les résultats opérationnels par UGT :

	Power	Industry
Square D Company	82%	18%

Les écarts d'acquisition du Groupe sont présentés ci-dessous.

	Année d'acquisition	UGT de rattachement (1)	30/06/2010 Net	31/12/2009 Net
APC	2007	IT	2 435	2 070
Square D Company	1991	POWER	1 118	951
Groupe LEXEL	1999	POWER	860	842
TAC/ Andover/ Abacus/ Applied				
Control Technology/ Yamas/ HGA	2003 à 2007	BUILDINGS	470	419
Telemecanique	1988	INDUSTRY	463	463
Pelco	2007	BUILDINGS	415	353
MGE UPS	2000 à 2007	IT	364	334
IBS	2006	BUILDINGS	351	299
Juno Lighting Inc.	2005	POWER	323	275
Clipsal	2004 à 2006	POWER	316	282
Xantrex	2008	POWER	233	198
Crouzet Automatismes	2000	CST	157	156
BEI Technologies	2005	CST	154	130
Power Measurement Inc.	2005	POWER	152	133
Delixi	2007	POWER	151	128
SCADA Group	2010	INDUSTRY	127	-
ABS	2005	BUILDINGS	110	105
Positec	2000	INDUSTRY	109	105
Digital Electronics	2002	INDUSTRY	103	84
Merlin Gerin	1992	POWER	87	87
Kavlico	2004	CST	87	76
OVA	2006	POWER	80	80
Citect	2006	INDUSTRY	65	59
Federal Pioneer	1990	POWER	64	55
Ritto	2007	POWER	60	60
Elau	2004 & 2005	INDUSTRY	56	56
Crydom	2006	CST	56	48
Wessen	2008	POWER	44	41
RAM	2008	INDUSTRY	44	38
Infra +	2000 à 2004	POWER	43	43
CIMAC	2010	INDUSTRY	39	-
PDL	2001	POWER	35	32
ECP	2008	POWER	32	27
AEM	2006	POWER	30	30
Mita Holding	1999	POWER	30	28
IMS	2008	INDUSTRY	30	25
GET	2006	POWER	29	27
Marisio	2008	POWER	29	26
Microsol	2009	IT	26	23
Conzerv	2009	POWER	23	20
Meher	2009	POWER	19	16
ITG	2010	BUILDINGS	18	-
Arrow	2008	POWER	18	14
Crockett	2009	BUILDINGS	12	10
Autres filiales			398	363
TOTAL			9 865	8 611

(1) Unités génératrices de trésorerie auxquelles sont principalement affectés les écarts d'acquisition
CST : Customized Sensors & Technologies Business Unit

10.2 Mouvements de la période

Les principaux mouvements de la période sont récapitulés dans le tableau suivant :

	1er semestre 2010	2009	1er semestre 2009
Écarts d'acquisition nets à l'ouverture	8 611	8 542	8 542
Acquisitions*	168	66	-
Cessions	-	(2)	-
Perte de valeur	(5)	(90)	(21)
Effet des variations de change	1 088	(26)	(11)
Reclassement / Affectation	3	121	120
Écarts d'acquisition nets à la clôture	9 865	8 611	8 630
Pertes de valeur cumulées à la clôture	(162)	(157)	(88)

* en date d'acquisition

➤ Acquisitions

Les écarts d'acquisition générés par les acquisitions du premier semestre 2010 s'élèvent à 168 millions d'euros et correspondent principalement au groupe australien SCADAgrou pour 115 millions d'euros et au groupe émirati CIMAC pour 33 millions d'euros. Ce sont des montants provisoires, avant affectation du prix d'acquisition.

➤ Effet des variations de change

Les variations de change concernent principalement les écarts d'acquisition libellés en dollars américains, à savoir APC, Square D, Pelco.

Note 11 - Immobilisations incorporelles et corporelles

La variation des immobilisations incorporelles et corporelles entre le 31 décembre 2009 et le 30 juin 2010 est la suivante :

	Marques	Projets de développement (R&D)	Autres incorporels	Logiciels	Immobilisations corporels	Total
VALEURS BRUTES						
Situation au 31.12.2009	2 420	842	1 213	724	5 333	10 532
Acquisitions	-	99	3	6	136	244
Cessions / mises au rebut	-	(4)	-	(4)	(84)	(92)
Écarts de conversion	344	48	210	30	362	994
Reclassement	-	(1)	(5)	6	1	1
Variation de périmètre et divers	-	(5)	25	-	19	39
Situation au 30.06.2010	2 764	979	1 446	762	5 767	11 718
AMORTISSEMENTS ET PERTES DE VALEUR						
Situation au 31.12.2009	(132)	(243)	(416)	(489)	(3 368)	(4 648)
Dotations aux amortissements et pertes de valeur	(30)	(53)	(57)	(43)	(172)	(355)
Reprises d'amortissements	-	2	(1)	3	74	78
Écarts de conversion	(5)	(20)	(70)	(23)	(199)	(317)
Reclassement	-	-	3	(1)	(4)	(2)
Variation de périmètre et divers	-	-	-	-	(12)	(12)
Situation au 30.06.2010	(167)	(314)	(541)	(553)	(3 681)	(5 256)
VALEURS NETTES						
Au 31.12.2009	2 288	599	797	235	1 965	5 884
Au 30.06.2010	2 597	665	905	209	2 086	6 462

Note 12 - Participations dans les entreprises associées

Le détail des participations dans les entreprises associées s'analyse comme suit :

	% de détention		Participation nette		Quote-part de résultat	
	30/06/2010	31/12/2009	30/06/2010	31/12/2009	30/06/2010	31/12/2009
Delta Dore Finance	20,0%	20,0%	12	12	-	1
Fuji Electric FA Components & Systems	36,8%	36,8%	72	58	1	(22)
Autres	N/A	N/A	6	5	1	-
Total	-	-	90	75	2	(21)

Note 13 - Actifs financiers

13.1 Actifs financiers disponibles à la vente

Les actifs financiers disponibles à la vente, essentiellement constitués de titres de participation, sont détaillés ci-dessous :

	% détenu	Valeur Brute	30/06/2010		31/12/2009	
			Réévaluation/dépréciation	Juste Valeur	Juste Valeur	Juste Valeur
I – Titres cotés						
AXA	0,5%	111	24	135		175
Gold Peak Industries Holding Ltd	4,4%	6	(2)	4		4
Total titres cotés		117	22	139		179
II – Titres non cotés						
AS5 (1)	29,8%	1 024	-	1 024		-
OPA obligatoire sur minoritaires - Areva T&D India		74	-	74		-
FCPR SEV1	100,0%	35	19	54		49
FCPR SESS	99,9%	10	-	10		-
Simak (2)	99,2%	6	(1)	5		5
Easy Plug SAS (3)	50,0%	9	(9)	-		-
SE Venture	100,0%	7	(7)	-		-
Autres (4)		29	(8)	21		12
Total titres non cotés		1 194	(6)	1 188		66
Total Actifs financiers disponibles à la vente		1 311	16	1 327		245

(1) AS5 est la société holding d'Areva T&D

(2) Participations déconsolidées - en cours de liquidation

(3) Société sans activité

(4) Valeur brute unitaire inférieure à 5 M€

La juste valeur correspond au cours de clôture pour les titres cotés sur un marché actif. La réévaluation des titres cotés de l'exercice impacte négativement les autres réserves des capitaux propres pour 36 millions d'euros.

13.2 Autres actifs financiers non courants

Le contrat d'acquisition de Clipsal prévoit, au titre de garantie de passifs, la retenue d'une partie du prix d'acquisition. Ce montant de 9 millions d'euros figure au bilan en « Autres dettes long terme ». Cette somme a été placée par le Groupe sur un compte séquestre présenté en « Autres actifs financiers non courants ».

Cette rubrique comporte également les actifs acquis à Zicom en Inde sur la période ; ceux-ci seront consolidés sur le deuxième semestre. Ils s'élèvent à 44 millions d'euros au 30 juin 2010.

13.3 Actifs financiers courants

Les actifs financiers courants s'élèvent à 85 millions d'euros au 30 juin 2010 et sont composés de placements de trésorerie non monétaires.

Note 14 - Capitaux propres

14.1 Paiements sur la base d'actions

Au titre des levées d'options de souscription des plans d'options en cours, Schneider Electric SA a créé 841 008 actions au cours du premier semestre 2010 pour un montant de 48 millions d'euros.

Sur la base des hypothèses décrites dans les comptes annuels 2009, la charge comptabilisée en frais généraux et commerciaux au titre des plans d'options mis en place postérieurement au 7 novembre 2002 s'élève à 14 millions d'euros pour le premier semestre 2010 (15 millions d'euros pour le premier semestre 2009). Cette charge trouve sa contrepartie au sein du poste « Réserves consolidées » dans les capitaux propres.

14.2 Plan mondial d'actionnariat salarié

Le Groupe Schneider Electric offre à ses employés la possibilité de devenir actionnaires grâce à des émissions d'actions qui leur sont réservées. Dans les pays qui satisfont aux exigences légales et fiscales, deux possibilités d'investissement sont proposées : le plan d'actionnariat classique et le plan avec effet de levier.

Dans le plan classique, les employés investissent dans des actions du Groupe à un cours préférentiel par rapport aux actions libres (décote de 15 à 17% selon les pays). Ces actions ne peuvent être cédées par le salarié pendant une période incompressible de 5 années, sauf cas de sortie anticipée prévus par la loi. La charge IFRS 2 mesurant « l'avantage » offert aux salariés est évaluée par référence à la juste valeur d'une décote offerte sur des actions non cessibles. Le coût d'incessibilité est valorisé comme le coût d'une stratégie en deux étapes consistant dans un premier temps à vendre à terme les actions incessibles à cinq ans, et à acheter dans un deuxième temps un même nombre d'actions au comptant (donc par définition cessibles à tout moment), en finançant cet achat par un prêt amortissable in fine.

Cette stratégie vise à refléter le coût subi par le salarié sur la période d'indisponibilité pour se libérer du risque de portage des actions souscrites dans le cadre du plan classique. Le coût d'emprunt est celui auquel ont accès les employés, seuls acteurs potentiels de ce marché : il repose sur un taux moyen offert par différents organismes de crédit pour des crédits de trésorerie prenant la forme d'un prêt personnel ordinaire non affecté sans faculté de renouvellement pour une durée maximum de cinq ans, octroyé à un client personne physique présentant un profil de risque moyen.

Dans le plan avec effet de levier, le Groupe offre également la possibilité d'une souscription à un cours préférentiel par rapport aux actions libres (décote de 15 à 17% selon les pays). Ces plans proposent cependant un profil de gain différent dans la mesure où une banque tierce complète l'investissement de l'employé de telle sorte que le montant investi au total est un multiple du montant payé par l'employé. Le total est investi dans des actions du Groupe à un cours décoté. La banque transforme ainsi la décote cédée par le salarié en ressource pour lui offrir un profil de gain particulier, consistant à sécuriser l'apport personnel du salarié et à lui offrir une indexation à la hausse (facteur de 3,4 en 2010) sur un nombre levragé d'actions auxquelles le salarié souscrit directement.

Pour les plans à effet de levier, la charge IFRS 2 est évaluée, comme pour les plans classiques, par référence à la juste valeur d'une décote sur titres incessibles (voir modalités ci-dessus), complétée par l'avantage que constitue l'intermédiation de l'émetteur dans l'appel d'offre des plans à effet de levier. L'intermédiation de l'émetteur permet en effet aux salariés de bénéficier de cotations de volatilité de type institutionnel et non de cours « au détail » de volatilité que le salarié aurait obtenu auprès de sa banque de détail pour répliquer le montage financier. Ce différentiel de volatilité est traduit en équivalent décote : il mesure le gain d'opportunité offert au salarié sur les plans à effet de levier.

En ce qui concerne la période du 1^{er} janvier au 30 juin 2010, le Groupe a proposé le 8 juin 2010 à ses salariés, au titre de la politique d'actionnariat salarié du Groupe, de souscrire à une augmentation de capital réservée à un cours de 65,85 euros ou 67,44 euros selon les pays (décoté de 15 à 17% par rapport

au cours de référence de 79,34 euros calculé sur une moyenne des cours d'ouverture sur les 20 jours précédant la date de décision du Directoire).

2,2 millions d'actions ont été souscrites, soit une augmentation de capital de 143 millions d'euros réalisée le 8 juillet 2010. Cette opération représente une charge globale de 3,4 millions d'euros, après prise en compte de la durée légale d'incessibilité des titres pendant 5 ans.

Les tableaux ci-dessous présentent les principales caractéristiques des plans, les montants souscrits et les hypothèses de valorisation, ainsi que le coût des plans pour les exercices 2010 et 2009.

Plans classiques	Année 2010		Année 2009	
	En %	Valeur	En %	Valeur
Caractéristiques des plans				
Maturité des plans (en années)		5		5
Prix de référence (en euros)		79,34		53,59
Prix de souscription (en euros) : entre		67,44		45,55
et		65,86		44,48
Décote faciale : entre	15,0%		15,0%	
et	17,0%		17,0%	
Montant souscrit par les salariés		37,8		28,6
Montant global souscrit		37,8		28,6
Nombre total d'actions souscrites (millions d'actions)		0,6		0,6
Hypothèses de valorisation				
Taux d'emprunt du participant au marché (in fine) ⁽¹⁾	4,1%		5,0%	
Taux d'intérêt sans risque à cinq ans (zone euro)	2,1%		3,0%	
Taux d'emprunt des titres annuel (repo)	1,0%		1,0%	
(a) Valeur de la décote : entre	15,0%	6,2	15,0%	4,8
et	17,0%	0,6	17,0%	0,3
(b) Valeur d'incessibilité pour le participant au marché	15,0%	6,7	14,9%	5,0
Coût global pour le groupe (a-b)	0,01% à 2,01%	0,1	0,15% à 2,15%	0,1
Sensibilités				
- diminution du taux d'emprunt du participant au marché ⁽²⁾	(0,5%)	1,2	(0,5%)	0,9

Les montants sont exprimés en millions d'euros, sauf mention contraire

(1) Taux moyen offert pour des crédits de trésorerie sous la forme d'un prêt personnel ordinaire non affecté, sans faculté de renouvellement, pour une durée de cinq ans à une personne physique présentant un profil de risque moyen

(2) Une diminution du taux d'emprunt du participant au marché diminue le coût d'incessibilité et de ce fait augmente la charge comptable pour l'émetteur

Plans à effet de levier	Année 2010		Année 2009	
	En %	Valeur	En %	Valeur
Caractéristiques des plans				
Maturité des plans (en années)		5		5
Prix de référence (en euros)		79,34		53,59
Prix de souscription (en euros) : entre et		67,44 65,86		45,55 44,48
Décote faciale ⁽⁵⁾ : entre et	15,0% 17,0%		15,0% 17,0%	
Montant souscrit par les salariés		9,9		8,5
Montant global souscrit		105,4		85,7
Nombre total d'actions souscrites (millions d'actions)		1,6		1,9
Hypothèses de valorisation				
Taux d'emprunt du participant au marché (in fine) ⁽¹⁾	4,1%		5,0%	
Taux d'intérêt sans risque à cinq ans (zone euro)	2,1%		3,0%	
Taux de dividende annuel	3,0%		3,0%	
Taux d'emprunt des titres annuel (repo)	1,0%		1,0%	
Spread de volatilité détail / institutionnel	5,0%		5,0%	
(a) Valeur de la décote : entre et	15,0% 17,0%	11,7 8,0	15,0% 17,0%	9,4 5,9
(b) Valeur d'inessibilité pour le participant au marché	15,0%	18,8	14,9%	14,4
(c) Valeur du gain d'opportunité ⁽²⁾	1,9%	2,4	1,7%	1,7
Coût global pour le groupe (a-b+c)	1,89% à 3,89%	3,3	1,85% à 3,85%	2,5
Sensibilités				
- diminution du taux d'emprunt du participant au marché ⁽³⁾	(0,5%)	3,3	(0,5%)	2,5
- augmentation du spread de volatilité détail / institutionnel ⁽⁴⁾	0,5%	0,2	0,5%	0,2

Les montants sont exprimés en millions d'euros, sauf mention contraire

(1) Taux moyen offert pour des crédits de trésorerie sous la forme d'un prêt personnel ordinaire non affecté, sans faculté de renouvellement, pour une durée de cinq ans à une personne physique présentant un profil de risque moyen

(2) Calculé à partir d'un modèle binomial

(3) Une diminution du taux d'emprunt du participant au marché diminue le coût d'inessibilité et de ce fait augmente la charge comptable pour l'émetteur

(4) Une augmentation du spread de volatilité détail / institutionnel augmente le gain d'opportunité pour le salarié et de ce fait augmente la charge comptable pour l'émetteur

(5) Dans quelques pays, en raison de contraintes légales locales, le salarié souscrit pour un montant non décoté tandis que la banque souscrit avec décote pour offrir l'effet de levier

Note 15 - Provisions pour retraites et engagements assimilés

La variation des provisions pour retraites et avantages assimilés se détaille comme suit :

	Engagements de retraite et indemnités de départ dont US		Autres avantages postérieurs à l'emploi et avantages à long terme dont US		Provisions pour retraites et avantages assimilés
31/12/2009	944	293	435	358	1 379
Charge de la période	33	1	12	9	45
Prestations versées	(29)	-	(1)	-	(30)
Cotisations versées	(10)	-	(9)	(9)	(19)
Éléments actuariels reconnus en capitaux propres	(36)	(36)	(19)	(19)	(55)
Ecart de conversion	66	47	58	57	124
Variations de périmètre	-	-	1	-	1
Autres variations	1	-	3	2	4
30/06/2010	969	305	480	398	1 449

La charge nette enregistrée en résultat se décompose comme suit :

1er semestre 2010			
	Engagements de retraite et indemnités de départ	Autres avantages postérieurs à l'emploi et avantages à long terme	Total
Coût des services rendus	20	4	24
Coût des services passés	-	(2)	(2)
Effet des liquidations / réductions de régimes	-	1	1
Charge d'exploitation de la période	20	3	23
Coût financier (actualisation)	53	9	62
Rendement attendu des actifs des régimes	(40)	-	(40)
Charge financière de la période	13	9	22
Charge nette de la période	33	12	45

1er semestre 2009			
	Engagements de retraite et indemnités de départ	Autres avantages postérieurs à l'emploi et avantages à long terme	Total
Coût des services rendus	27	3	30
Coût des services passés	-	(2)	(2)
Effet des liquidations / réductions de régimes	-	-	-
Charge d'exploitation de la période	27	1	28
Coût financier (actualisation)	55	11	66
Rendement attendu des actifs des régimes	(36)	-	(36)
Charge financière de la période	19	11	30
Charge nette de la période	46	12	58

Note 16 - Provisions

	Risques économiques	Risques commerciaux	Risques sur produits	Risques environnementaux	Restructurations	Autres risques	Provisions
31/12/2009	418	80	264	44	210	132	1 148
<i>dont part à plus d'un an</i>	131	31	79	27	28	79	375
Dotations	65	3	67	-	40	32	207
Effet d'actualisation	-	-	1	-	-	1	2
Reprises pour utilisation	(18)	(9)	(27)	(1)	(68)	(12)	(135)
Provisions devenues sans objet	(4)	-	(8)	-	(10)	(21)	(43)
Ecart de conversion	33	8	25	4	6	11	87
Variations de périmètre et autres	28	-	(1)	-	2	6	35
30/06/2010	522	82	321	47	180	149	1 301
<i>dont part à plus d'un an</i>	155	38	66	29	31	96	415

Les dotations aux provisions pour risques sur produits intègrent la mise à jour des risques techniques pour 41 millions d'euros.

Les dotations aux provisions pour restructurations de 40 millions d'euros sont commentées en note 6.

Note 17 - Endettement financier net

L'endettement financier net s'analyse de la façon suivante :

	30/06/2010	31/12/2009
Emprunts obligataires	4 523	4 508
Autres emprunts auprès d'établissements de crédit	1 479	1 386
Financement des locations financières	16	16
Participation des salariés	9	7
Part court terme des emprunts obligataires	(900)	(900)
Part court terme des autres dettes long terme	(110)	(104)
Dettes financières non courantes	5 017	4 913
Billets de trésorerie	40	46
Intérêts courus non échus	138	116
Autres dettes	158	158
Tirage de lignes de crédit	-	-
Découverts et encours bancaires	126	87
Part court terme des emprunts obligataires	900	900
Part court terme des autres dettes long terme	110	104
Dettes financières courantes	1 472	1 411
Dettes financières courantes et non courantes	6 489	6 324
Valeurs mobilières de placement	1 155	2 681
Titres de créances négociables et dépôts court terme	13	23
Disponibilités	1 308	808
Total Trésorerie et équivalents de trésorerie	2 476	3 512
Endettement financier net	4 013	2 812

La trésorerie nette des découverts et encours bancaires s'élève à 2 350 millions d'euros. Elle représente le montant de trésorerie présenté au tableau des flux de trésorerie consolidés.

Les valeurs mobilières de placement sont constituées d'instruments négociables, très liquides à court terme, facilement convertibles en un montant connu de trésorerie, tels que billets de trésorerie, fonds communs de placement ou équivalents.

Note 18 - Instruments financiers

Le Groupe utilise des instruments financiers afin de gérer son exposition aux risques de taux, de change, et de variation des cours de métaux.

18.1 Valeurs d'inventaire et valeurs nominales des instruments financiers dérivés

	Qualification IFRS	31/12/2009	Résultat financier (1)	30/06/2010		30/06/2010	
		Valeur d'inventaire		Capitaux Propres	Valeur d'inventaire	Nominal des contrats	
						Achat	Vente
Change							
Contrats à terme en couverture de flux futurs	CFH*	(6)	(131)	(13)	(150)	1 006	-
Contrats à terme en couverture d'investissements nets	NIH*	(1)	-	(3)	(4)	-	683
Contrats à terme et options en couverture d'éléments bilantiels	Trading/FVH*	(27)	16	-	(11)	1 491	2 019
Métaux							
Couvertures fermes et optionnelles	CFH*	9	-	(15)	(6)	118	-
Taux							
Swaps de taux d'intérêt	CFH*/FVH*	(41)	12	(4)	(33)	1 399	-
Instruments financiers dérivés		(66)	(103)	(35)	(204)		

* Cash Flow Hedge / Fair Value Hedge / Net Investment Hedge

(1) Les effets sur le résultat de la période sont compensés par les variations de juste valeur des éléments sous-jacents également enregistrées en résultat financier.

La valeur de marché des instruments financiers, qui correspond à leur valeur d'inventaire, est estimée soit en interne par la méthode des flux de trésorerie actualisés au taux du marché, soit auprès des banques.

18.2 Valeur d'inventaire et valeur de marché des instruments financiers hors dérivés

	30/06/2010		31/12/2009	
	Valeur notionnelle (1)	Juste valeur	Valeur notionnelle (1)	Juste valeur
Titres de participation non consolidés	1 327	1 327	245	245
Autres actifs financiers non courants	171	171	102	102
Valeurs mobilières de placement	1 155	1 155	2 681	2 681
Emprunts obligataires	(4 523)	(4 847)	(4 508)	(4 746)
Autres dettes financières courantes et non courantes	(1 966)	(1 966)	(1 816)	(1 816)
Instruments financiers hors dérivés	(3 836)	(4 160)	(3 296)	(3 534)

(1) La valeur notionnelle correspond au coût amorti ou à la juste valeur.

Note 19 - Opérations avec des parties liées

19.1 Entreprises associées

Il s'agit essentiellement des sociétés sur lesquelles le Groupe exerce une influence notable, comptabilisées selon la méthode de mise en équivalence. Les transactions avec ces parties liées sont réalisées à des prix de marché et sont non significatives sur la période.

19.2 Parties liées exerçant une influence notable

Au cours de la période, aucune opération non courante n'a été réalisée avec les membres des organes de direction.

Note 20 - Engagements et passifs éventuels

20.1 Cautions, avals et garanties

Les garanties, cautions et avals, donnés d'une part et reçus d'autre part s'établissent respectivement à 747 et 58 millions d'euros au 30 juin 2010.

20.2 Engagements d'achats

➤ Titres de participation

Les engagements d'achats de titres de participation représentent les engagements contractuels pris par le Groupe pour l'achat de minoritaires de sociétés consolidées, ou pour le complément de prix éventuel pour des opérations réalisées. Au 30 juin 2010 comme au 31 décembre 2009, le montant de ces engagements n'est pas significatif.

➤ Prestations de services informatiques

Le Groupe est lié à la société CAPGEMINI dans le cadre d'un accord d'externalisation (Infogérance) de certaines fonctions informatiques en Europe et la mise en œuvre d'un système d'applications de gestion communes sous le progiciel SAP. La première version de ce système global a été mise en place en Inde (premier pilote) en avril 2007 et la deuxième version a été déployée mi 2008 dans plusieurs pays pilotes européens. Au titre de ce système, Schneider Electric a capitalisé à fin juin 2010 des coûts pour un montant total (net des pertes de valeur) de 142 millions d'euros. Ces coûts sont amortis à compter de 2009 selon un mode progressif sur 7 années glissantes, en fonction du nombre d'utilisateurs au fur et à mesure du déploiement dans le monde.

Au titre du premier semestre 2010, les coûts relatifs à l'Infogérance s'élèvent contractuellement à 51 millions d'euros incluant les effets volumes et l'indexation prévus au contrat (59 millions d'euros sur le premier semestre 2009).

20.3 Passifs éventuels

D'une manière générale, la direction considère que les provisions constituées au bilan, au titre des litiges connus à ce jour et auxquels le Groupe est partie, devraient être suffisantes pour qu'ils n'affectent pas de manière substantielle la situation financière ou les résultats du Groupe. Il en est en particulier ainsi pour les conséquences possibles du litige impliquant actuellement en Belgique d'anciens dirigeants et cadres du Groupe.

Les contrats d'emprunts ne contiennent pas de clauses en cas de dégradation de la notation de la dette long terme du Groupe.

Le Groupe a conclu un accord d'entreprise relatif au Droit Individuel à la Formation. Le Groupe a appliqué dans ses comptes le traitement préconisé par les normes françaises pour le DIF, conformément à l'avis 2004-F du Comité d'urgence du CNC relatif à la comptabilisation du DIF. Les dépenses engagées au titre du DIF constituent une charge de la période et ne donnent donc lieu à aucun provisionnement. Le volume d'heures de la part ouverte mais non consommée des droits des salariés des entités françaises du Groupe est d'environ 1 480 000 heures au 30 juin 2010.

Note 21 - Evénements postérieurs à la clôture

➤ Augmentation de capital réservée aux salariés

Le 8 juillet 2010, le montant de l'augmentation de capital réservée aux salariés, décrite en Note 14.2, s'est élevé à 143 millions d'euros pour 2,2 millions d'actions émises.

➤ Refinancement obligataire

Schneider Electric a annoncé le 9 juillet 2010 deux émissions obligataires pour un montant total de 800 millions d'euros ainsi que le rachat partiel de son obligation venant à échéance en juillet 2013.

L'objectif de ces transactions est d'assurer le refinancement partiel de la dette du Groupe, notamment de l'obligation de 900 millions d'euros venant à échéance en août 2010, ainsi que d'allonger la maturité moyenne de la dette. Le rachat partiel de l'obligation de juillet 2013 permettra aussi de diminuer le coût de financement à partir de 2011.

- La première émission est une obligation de 300 millions d'euros à échéance de juillet 2016 dont le prix a été fixé à mid-swap +73bp, soit un coupon fixe de 2,875%.
- La deuxième émission est une obligation de 500 millions d'euros à échéance de juillet 2020 dont le prix a été fixé à mid-swap +88bp, soit un coupon fixe de 3,625%.
- Schneider Electric a aussi lancé une offre de rachat partiel de son obligation venant à échéance en juillet 2013 et portant un taux fixe de 6,75%. Le montant total du rachat s'est élevé à 263 millions d'euros. Une charge financière exceptionnelle d'environ 40 millions d'euros liée à cette opération de rachat sera enregistrée sur le second semestre de 2010.

RAPPORT SEMESTRIEL D'ACTIVITÉ AU 30 JUIN 2010

Commentaires sur les comptes consolidés

Commentaires sur l'activité et le compte de résultat consolidé

Evolution du périmètre de consolidation

Acquisitions de la période

Le 21 janvier 2010, Schneider Electric a annoncé la signature d'un accord portant sur l'acquisition de Cimac, leader de l'intégration de systèmes d'automatismes industriels dans la région du Golfe Persique. Cimac met en œuvre des solutions complètes d'automatismes, de contrôle et de distribution électrique, notamment pour des clients spécialisés dans la gestion et le traitement de l'eau et dans l'industrie pétrolière. Leader dans le Golfe grâce à des technologies reconnues et un savoir-faire avéré dans le déploiement de solutions, Cimac emploie plus de 400 collaborateurs et réalise un chiffre d'affaires de plus de 40 millions d'euros. Cette acquisition permettra à Schneider Electric de saisir de nouvelles opportunités sur le marché en forte croissance des automatismes aux Emirats Arabes Unis et dans les autres pays du Golfe. Elle présente en outre une bonne complémentarité géographique sur les autres marchés du Moyen-Orient.

Le 5 mars 2010, Schneider Electric a annoncé la signature d'un accord avec Zicom Electronic Security Systems Limited portant sur l'acquisition des actifs de son activité intégration de systèmes de sécurité électronique, à savoir le Building Solutions Group et le Special Projects Group. En 2009, cette activité, qui emploie environ 200 collaborateurs, a généré un chiffre d'affaires d'environ 30 millions d'euros. L'opération ne concerne pas les autres sociétés de Zicom, telles que son activité de distribution de détail et sa joint-venture de Dubaï. Zicom est le premier intégrateur indépendant de systèmes de sécurité électronique en Inde. À ce jour, il a déjà mené à bien plus de 1 000 projets : infrastructures (surveillance urbaine, trains, aéroports, etc.), administrations, bâtiments tertiaires et hôtels de luxe, secteurs dans lesquels il bénéficie d'une position de premier plan.

Le 13 avril 2010, Schneider Electric a annoncé la signature d'un accord portant sur l'acquisition du groupe australien SCADAgroup, un leader des produits et solutions de télémétrie pour les marchés de la distribution et du traitement de l'eau, de l'industrie pétrolière et gazière et de l'énergie électrique. La télémétrie est une technologie clé permettant de réaliser à distance des opérations de mesure, de contrôle-commande et de transfert de données sur des infrastructures dispersées ou difficiles d'accès. Présent en Amérique du Nord, au Royaume-Uni et en Australie, SCADAgroup emploie plus de 500 personnes. Son chiffre d'affaires attendu pour l'exercice à fin juin 2010 est estimé à plus de 110 millions de dollars australiens (environ 75 millions d'euros). Par cette opération, Schneider Electric renforce encore sa présence sur les segments de la distribution et du traitement de l'eau, et des infrastructures pétrolières et gazières. Avec SCADAgroup, Schneider Electric acquiert des technologies et un portefeuille de produits qui seront commercialisés via ses canaux de distribution. De plus, les compétences en exécution et services de SCADAgroup offrent une bonne complémentarité avec celles de Schneider Electric sur ces segments. Le prix d'acquisition, exprimé en termes de valeur d'entreprise, est de 200 millions de dollars australiens (environ 140 millions d'euros), soit 11x l'EBITA estimé pour l'exercice fiscal 2010. Cette opération devrait être relative sur le bénéfice par action dès la première année.

En date du 7 juin 2010 (date de réalisation), un consortium détenu par Alstom et Schneider Electric s'est porté acquéreur de la totalité du capital d'Areva T&D pour une valeur de 2,29 milliards d'euros. Les deux partenaires du consortium ont également repris à leur charge le refinancement de la dette consentie par Areva à cette société. En tant qu'acquéreur des activités Distribution, Schneider Electric finance à hauteur d'environ 30% le prix d'acquisition et le refinancement de la dette, soit un montant proche d'un milliard d'euros. Cette acquisition sera consolidée sur le deuxième semestre. L'acquisition en consortium d'Areva T&D se traduit par l'acquisition indirecte de 72,18 % du capital d'Areva T&D India Ltd., société cotée sur les bourses de Bombay et de Calcutta et sur le National Stock Exchange of India. Areva T&D India Ltd. occupe une position de leader en Inde avec un chiffre d'affaires d'environ 500 millions d'euros en 2009. Dans la perspective de ce changement de contrôle indirect d'Areva T&D India, en application de la réglementation boursière indienne sur les prises de contrôle, Alstom et Schneider Electric ont annoncé le 28 mai 2010 le

lancement d'une offre d'achat obligatoire portant sur un maximum de 20 % du capital d'Areva T&D India Ltd. au prix minimum fixé par la réglementation boursière indienne sur les prises de contrôle. Les résultats de l'offre devraient être connus au deuxième semestre 2010.

Acquisitions et cessions réalisées en 2009 et ayant un effet sur les comptes du premier semestre 2010 *

Les entités suivantes ont été acquises en cours d'exercice 2009 et leur consolidation en année pleine sur l'exercice 2010 constitue un effet de périmètre par rapport à l'exercice 2009 :

- Conzerv Systems, consolidée à compter du 4 juin 2009,
- Microsol Tecnologia, consolidée à compter du 19 juin 2009,
- Meher Capacitors, consolidée à compter du 6 août 2009.

L'impact de ces variations de périmètre est non significatif sur le compte de résultat semestriel au 30 juin 2010.

() Les dates indiquées correspondent aux dates de prise de contrôle des sociétés acquises.*

Evolution des taux de change

L'évolution des devises par rapport à l'euro (effet conversion) a un impact significatif sur le premier semestre 2010. En effet, cet impact positif s'élève à 248 millions d'euros sur le chiffre d'affaires consolidé et à 19 millions d'euros sur le résultat d'exploitation EBITA.

Chiffre d'affaires

Au 30 juin 2010, le chiffre d'affaires consolidé de Schneider Electric s'élève à 8 571 millions d'euros, en progression de 10,5 % à périmètre et taux de change courants par rapport au 30 juin 2009. La croissance du premier semestre 2010 se décompose en une croissance organique de 6,4 %, une contribution des acquisitions nette des cessions pour 0,7 % et un effet de change de 3,4 %.

Evolution du chiffre d'affaires par secteur opérationnel

Le chiffre d'affaires de Power (56 % du chiffre d'affaires du Groupe), s'élève à 4 826 millions d'euros au 30 juin 2010, en progression de 5,5 % en données courantes et de 1,7 % à périmètre et taux de change constants. La Moyenne tension est en retrait de l'année précédente sur le semestre ; l'activité est pénalisée par la faiblesse du marché de la construction et des dépenses des utilities. La croissance de la basse tension est positive sur le semestre, soutenue par le rebond de la demande industrielle et la forte dynamique des nouvelles économies. Les solutions et services ont renoué avec la croissance au deuxième trimestre grâce aux solutions d'énergie renouvelable, mais le premier semestre demeure en retrait.

Le chiffre d'affaires d'Industry (20 % du chiffre d'affaires du Groupe), s'élève à 1 678 millions d'euros au 30 juin 2010, en progression de 28,9 % en données courantes et de 23,1 % à périmètre et taux de change constants. La progression a été soutenue dans toutes les régions, notamment en Asie Pacifique. L'activité a bénéficié d'un fort rebond mondial de la demande industrielle, notamment les fabricants de machines, et des investissements dans les bâtiments et les infrastructures dans les nouvelles économies. Le succès du lancement de nouvelles offres pour les fabricants de machines et la reprise du marché chauffage-climatisation aux Etats-Unis ont généré une forte croissance des solutions.

Le chiffre d'affaires de IT (14 % du chiffre d'affaires du Groupe), s'élève à 1 209 millions d'euros au 30 juin 2010, en progression de 12,3 % en données courantes et de 8,4 % à périmètre et taux de change constants. Les petits systèmes continuent de surperformer, bénéficiant d'une demande soutenue en réseaux d'entreprise et de lancements de nouvelles offres. Les gros systèmes sont également en progression, soutenus par le marché des centres de données. Les services sont en forte croissance.

Le chiffre d'affaires de Buildings (8 % du chiffre d'affaires du Groupe), s'élève à 654 millions d'euros au 30 juin 2010, en progression de 3,2 % en données courantes et en recul de 0,5 % à périmètre et taux de change constants. L'activité s'est stabilisée sur le semestre grâce à un deuxième trimestre en progression.

La croissance de la demande pour les produits de sécurité dans les nouvelles économies compense en partie la baisse des activités liées à la construction. Les activités de solutions se sont également stabilisées grâce aux services liés à l'efficacité énergétique en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest.

Le chiffre d'affaires de CST (2 % du chiffre d'affaires du Groupe), s'élève à 204 millions d'euros au 30 juin 2010, en progression de 19,1 % en données courantes et de 18,5 % à périmètre et taux de change constants. L'activité a bénéficié de la forte reprise des marchés industriels, ainsi que ceux de l'automobile et des poids lourds.

Résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation avant coût des restructurations (EBITAR) s'élève à 1 286 millions d'euros sur le premier semestre 2010 contre 903 millions d'euros sur le premier semestre 2009. Retraitée des charges non récurrentes de 15 millions d'euros liées à l'acquisition d'Areva Distribution, la marge opérationnelle (EBITAR en pourcentage du chiffre d'affaires) du Groupe ressort à 15,2 %, soit une progression de 3,6 points par rapport au premier semestre 2009.

La marge brute du Groupe est en progression de 2,5 points par rapport au premier semestre 2009. Cette progression s'explique principalement par un effet volume significatif avec une croissance de 6,4 % sur la période et une forte productivité.

Au 30 juin 2010, le net de la capitalisation de coûts relatifs à des projets de développement et de la charge d'amortissement correspondante a un impact positif net de 49 millions d'euros sur le résultat d'exploitation (72 millions au premier semestre 2009).

Le résultat d'exploitation après amortissements et dépréciations des incorporels et acquisitions (EBIT) comprend 61 millions d'euros de coûts de restructurations (contre 112 millions d'euros au premier semestre 2009) et 90 millions d'euros de charges d'amortissement et de dépréciation d'actifs incorporels liés à la comptabilisation des regroupements d'entreprises (contre 108 millions d'euros au premier semestre 2009).

Au premier semestre 2010, les coûts de restructuration s'élèvent à 61 millions d'euros. Ils sont principalement liés à des réorganisations industrielles et des fonctions support en Europe (environ 45 millions d'euros) et en Amérique du Nord (environ 13 millions d'euros).

Les charges de dépréciation de goodwill et incorporels sont de 5 millions d'euros sur le premier semestre 2010 (contre 50 millions d'euros au premier semestre 2009 concernant l'activité CST) et concernent une petite activité en Europe du Nord.

EBITAR par secteur opérationnel

L'activité Power réalise un taux d'EBITAR de 19,7 %, en progression de 2,1 points par rapport au 30 juin 2009.

L'activité Industry réalise un taux d'EBITAR de 19,1 %, en progression de 11,0 points par rapport au 30 juin 2009 grâce notamment à un très fort effet volume.

L'activité IT réalise un taux d'EBITAR de 14,7 %, en progression de 1,6 point par rapport au 30 juin 2009.

L'activité Buildings réalise un taux d'EBITAR de 9,5 %, en baisse de 1,2 point par rapport au 30 juin 2009, pénalisée par la baisse de son chiffre d'affaires notamment pour la composante transactionnelle.

L'activité CST réalise un taux d'EBITAR de 12,3 %, à comparer à un EBITAR négatif de 0,6 % au 30 juin 2009, grâce notamment à un très fort effet volume sur les marchés automobile et industrie.

Résultat financier

Le résultat financier est une charge nette de 132 millions d'euros au 30 juin 2010 contre 198 millions d'euros au 30 juin 2009. Cette variation s'explique principalement par le résultat de change, qui consiste en un produit de 37 millions d'euros contre une charge de 15 millions d'euros au premier semestre 2009,

Impôts

Le taux effectif d'impôt au 30 juin 2010 s'élève à 24,0% contre 23,5% au 30 juin 2009.

Intérêts minoritaires

La part des actionnaires minoritaires dans le résultat net du premier semestre 2010 s'élève à 29 millions d'euros. Elle représente la quote-part de résultats bénéficiaires attribuables principalement aux associés minoritaires de certaines sociétés chinoises et de Feller AG.

Résultat net (part des actionnaires de la société mère) et Résultat net par action

Le résultat net (part des actionnaires de la société mère) s'élève à 735 millions d'euros au premier semestre 2010 contre 346 millions d'euros au premier semestre 2009, générant une forte progression du résultat net par action de 1,43 à 2,86 euros.

Le nombre moyen d'actions a légèrement augmenté du fait de l'augmentation de capital réalisée en juin 2010 suite au versement du dividende en actions pour les actionnaires ayant fait ce choix.

Commentaires sur le bilan et le tableau de flux de trésorerie consolidés

Le total du bilan consolidé s'élève à 29 120 millions d'euros au 30 juin 2010, en hausse par rapport au 31 décembre 2009 retraité des coûts d'acquisition et de la CVAE (25 632 millions d'euros) principalement en raison d'effets de change liés à la baisse de l'euro sur la période. Les actifs non courants s'élèvent à 18 995 millions d'euros, soit 65,2 % du total de l'actif (contre 62,1 % au 31 décembre 2009).

Ecarts d'acquisition

Les écarts d'acquisition s'élèvent à 9 865 millions d'euros, en hausse de 1 254 millions d'euros par rapport au 31 décembre 2009 en raison principalement des effets de change (1 088 millions d'euros) et des acquisitions de la période (168 millions d'euros).

Immobilisations corporelles et incorporelles

Les immobilisations corporelles et incorporelles s'élèvent à 6 462 millions d'euros, soit 22,2 % du total de l'actif, en hausse de 578 millions par rapport au 31 décembre 2009.

Actifs incorporels

Les marques représentent 2 597 millions d'euros au 30 juin 2010, en hausse de 309 millions par rapport au 31 décembre 2009 en raison principalement d'écarts de change pour 339 millions d'euros. Par ailleurs, dans le cadre du projet de migration des marques du Groupe vers la marque Schneider Electric, certaines marques sont désormais amorties (charge de 30 millions d'euros sur la période).

Les projets de développement inscrits à l'actif du Groupe s'élèvent à 665 millions d'euros au 30 juin 2010. Au cours du premier semestre, le Groupe a capitalisé des coûts relatifs à des projets en cours pour 99 millions d'euros et reconnu des amortissements pour 50 millions d'euros.

Les autres immobilisations incorporelles nettes ainsi que les logiciels et brevets augmentent de 82 millions d'euros par rapport au 31 décembre 2009. Cette variation s'explique principalement par des effets de change pour 147 millions d'euros, par des dotations aux amortissements (charge de 100 millions d'euros) et par la comptabilisation de relations clientèles sur l'acquisition CIMAC pour 22 millions d'euros.

Actifs corporels

Les immobilisations corporelles nettes représentent 2 086 millions d'euros (1 965 millions d'euros au 31 décembre 2009). Les investissements nets de la période s'élèvent à 126 millions d'euros.

Actifs financiers non courants

Les actifs financiers non courants, essentiellement constitués de titres de participation cotés et de titres de participation acquis sur la période non encore intégrés au périmètre de consolidation, s'élèvent à 1 498 millions d'euros, en hausse de 1 151 millions d'euros par rapport au 31 décembre 2009. La variation est principalement liée à l'acquisition d'Areva Distribution (y-compris les minoritaires indiens pour lesquels une OPA est en cours) pour un total de 1 098 millions d'euros (avant éventuels ajustements) et de Zicom en Inde pour 38 millions d'euros (hors variation de change).

Trésorerie et endettement financier net

L'autofinancement dégagé par l'exploitation s'élève à 1 167 millions d'euros au 30 juin 2010 contre 770 millions d'euros au 30 juin 2009 ; il représente 13,6 % du chiffre d'affaires.

Les opérations d'exploitation génèrent une trésorerie positive de 675 millions d'euros au premier semestre 2010 (1 014 millions d'euros au premier semestre 2009) en raison d'une variation de besoin en fonds de roulement négative de 492 millions d'euros, tandis que celle-ci était positive de 244 millions d'euros au premier semestre 2009.

Les investissements industriels nets du Groupe, qui incluent les projets de développement capitalisés, représentent un décaissement de 218 millions d'euros contre 288 millions d'euros pour le premier semestre 2009.

Les opérations d'acquisition de l'exercice représentent un décaissement de 1 271 millions d'euros, net de la trésorerie acquise et des cessions.

Les dividendes versés sur la période s'élèvent à 552 millions d'euros (dont 27 millions d'euros versés aux intérêts minoritaires des sociétés détenues) mais 331 millions d'euros ont été réinjectés dans les capitaux propres suite à la décision d'un grand nombre d'actionnaires de percevoir leurs dividendes en actions.

L'endettement financier net s'élève à 4 013 millions d'euros au 30 juin 2010, soit 28,7 % des capitaux propres du Groupe. L'endettement financier net est en hausse de 1 201 millions d'euros par rapport au 31 décembre 2009 principalement en raison des acquisitions réalisées sur la période.

La trésorerie (2 476 millions d'euros) comprend les disponibilités (1 308 millions d'euros), les valeurs mobilières de placement (1 155 millions d'euros) ainsi que des titres à court terme négociables sur des marchés officiels (13 millions d'euros), constitués d'instruments tels que billets de trésorerie, fonds communs de placement monétaires ou équivalents.

Les dettes financières (6 489 millions d'euros) comportent essentiellement des emprunts obligataires (4 522 millions d'euros), des emprunts auprès d'établissements de crédit (1 478 millions d'euros) ainsi que des billets de trésorerie pour 40 millions d'euros. Les dettes financières exigibles à moins d'un an s'élèvent à 1 472 millions d'euros au 30 juin 2010 et sont essentiellement constituées de la part court terme des emprunts obligataires, de crédits relais, de concours bancaires courants et d'intérêts courus.

Capitaux Propres

Les capitaux propres, part des actionnaires de la société mère, s'élèvent à 13 833 millions d'euros au 30 juin 2010, soit 47,5% du total du bilan. Ils augmentent de 2 104 millions d'euros par rapport au 31 décembre 2009, compte tenu :

- o du versement du dividende 2009 pour 525 millions d'euros,
- o de l'augmentation de capital liée au paiement du dividende en actions pour 331 millions d'euros,
- o du résultat du premier semestre pour 735 millions d'euros,
- o de l'impact positif des paiements fondés sur des actions pour 62 millions d'euros,
- o de la variation négative de l'autodétention pour 4 millions d'euros,
- o de l'effet positif des variations de change sur les réserves de conversion pour 1 515 millions d'euros.

La part des actionnaires minoritaires s'élève à 151 millions d'euros.

Provisions

Les provisions, courantes et non courantes, s'élèvent à 2 750 millions d'euros, soit 9,4 % du total bilan, dont 886 millions d'euros présentent une échéance prévisionnelle de décaissement inférieure à un an.

Ces provisions sont majoritairement constituées des engagements vis-à-vis du personnel concernant les retraites et soins médicaux pour 1 449 millions d'euros. Les effets des écarts actuariels génèrent une diminution de l'engagement pour 55 millions d'euros.

Les provisions, hors avantages du personnel, s'élèvent à 1 301 millions d'euros au 30 juin 2010. Ces provisions sont notamment destinées à couvrir les risques économiques pour 522 millions d'euros (risques fiscaux, risques financiers correspondant généralement à des garanties d'actif ou de passif), les risques liés aux produits (garanties, litiges nés de produits défectueux identifiés) pour 321 millions d'euros, les risques commerciaux pour 82 millions d'euros (litiges clients et pertes sur contrats à long terme), les risques environnementaux pour 47 millions d'euros et les opérations de restructuration pour 180 millions d'euros.

Les effets de change ont conduit à une augmentation des provisions de 87 millions d'euros.

Impôts différés

Les impôts différés nets s'élèvent à 73 millions d'euros et présentent une variation de 10 millions d'euros par rapport au 31 décembre 2009.

Perspectives sur le second semestre 2010

Schneider Electric relève ses perspectives pour l'année 2010 avec :

- une croissance organique du chiffre d'affaires du deuxième semestre globalement en ligne avec celle observée sur le premier semestre,
- une marge EBITAR d'environ 15,5 % sur l'exercice, hors impacts de l'intégration d'Areva Distribution.

Le lecteur est invité à se reporter au chapitre 1 § 5 – Facteurs de Risques du Document de Référence du 31 décembre 2009 déposé à l'AMF sous le numéro D.10-0125.

Événements importants sur la période

Outre les acquisitions mentionnées plus haut, les événements de la période sont les suivants :

Composition du Conseil de Surveillance

Réuni le 22 avril 2010, le conseil de surveillance de Schneider Electric SA a renouvelé M. Henri LACHMANN en tant que Président du conseil de surveillance. Il a nommé M. Léo APOTHEKER Vice-Président.

Le 1^{er} Juillet 2010, le conseil de surveillance a nommé Mme Dominique SENEQUIER censeur de Schneider Electric SA. Sa nomination comme membre du conseil de surveillance sera proposée à l'assemblée générale des actionnaires 2011. Mme SENEQUIER est présidente du Directoire d'Axa Private Equity.

Paiement du dividende en actions

L'Assemblée Générale des actionnaires de Schneider Electric SA a décidé, le 22 avril 2010, le versement d'un dividende de 2,05 euros par action au titre de l'exercice 2009 et prévu qu'il pouvait être perçu, soit en numéraire, soit en actions nouvelles de la société avec un prix d'émission fixé à 76,15 euros.

62,4% des droits ont été exercés en faveur du paiement en actions.

Le succès de cette opération permet à Schneider Electric de renforcer ses fonds propres de 331 millions d'euros, par la création de 4 345 794 actions nouvelles (1,7% du capital) dont la livraison et l'admission aux négociations sur Euronext Paris sont intervenus le 1er juin 2010.

Ces actions nouvelles, qui portent jouissance au 1er janvier 2010, sont assimilées aux actions anciennes de la société. Le dividende en numéraire a également été payé le 1er juin 2010. Son versement a représenté un montant de 199 millions d'euros.

Succès du refinancement obligataire

Schneider Electric a annoncé le 9 juillet 2010 deux émissions obligataires pour un montant total de 800 millions d'euros ainsi que le rachat partiel de son obligation venant à échéance en juillet 2013.

L'objectif de ces transactions est d'assurer le refinancement partiel de la dette du Groupe, notamment de l'obligation de 900 millions d'euros venant à échéance en août 2010, ainsi que d'allonger la maturité moyenne de la dette. Le rachat partiel de l'obligation de juillet 2013 permettra aussi de diminuer le coût de financement à partir de 2011.

- La première émission est une obligation de 300 millions d'euros à échéance de juillet 2016 dont le prix a été fixé à mid-swap +73bp, soit un coupon fixe de 2,875%.
- La deuxième émission est une obligation de 500 millions d'euros à échéance de juillet 2020 dont le prix a été fixé à mid-swap +88bp, soit un coupon fixe de 3,625%.
- Schneider Electric a aussi lancé une offre de rachat partiel de son obligation venant à échéance en juillet 2013 et portant un taux fixe de 6,75%. Le montant total du rachat s'est élevé à 263 millions d'euros. Une charge financière exceptionnelle d'environ 40 millions d'euros liée à cette opération de rachat sera enregistrée sur le second semestre de 2010.

Principaux risques et principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice

Les principaux risques et principales incertitudes présentés au Chapitre 1, paragraphe 5 (Facteurs de Risques) du Document de Référence 2009 déposé à l'AMF le 19 mars 2010, sont toujours d'actualité.

Litiges (actualisation du Document de Référence – pages 34-35)

Aucun événement significatif n'est intervenu depuis la date du Document de Référence.

Principales transactions entre parties liées.

Celles-ci sont décrites en note 19 de l'annexe aux comptes semestriels consolidés.

Attestation

Je soussigné Jean-Pascal TRICOIRE, président du directoire de Schneider Electric SA, atteste, qu'à sa connaissance les comptes semestriels du 30 juin 2010 sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'ensemble des sociétés comprises dans la consolidation de Schneider Electric SA, et que le rapport semestriel d'activité présente un tableau fidèle des informations mentionnées à l'article 222-6 du règlement général de l'AMF.

Fait à Rueil-Malmaison le 26 juillet 2010

Jean-Pascal TRICOIRE
Président du directoire.

Rapport des commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle

Aux Actionnaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre assemblée générale et en application de l'article L. 451-1-2 III du Code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés condensés de la société Schneider Electric S.A., relatifs à la période du 1^{er} janvier au 30 juin 2010, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels consolidés condensés ont été établis sous la responsabilité du directoire. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

1. Conclusion sur les comptes

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la conformité des comptes semestriels consolidés condensés avec la norme IAS 34 – norme du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne relative à l'information financière intermédiaire.

Sans remettre en cause la conclusion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur :

- La note 1 « Principes comptables » de l'annexe aux comptes semestriels consolidés condensés qui expose les modalités de présentation des comptes semestriels et les nouvelles normes d'application obligatoire ;
- Le paragraphe 2.1 « Variations de périmètre » de la note 2 « Evolution du périmètre de consolidation » qui expose le traitement comptable retenu au 30 juin 2010 de l'acquisition des activités Distribution d'Areva T&D.

2. Vérification spécifique

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité commentant les comptes semestriels consolidés condensés sur lesquels a porté notre examen limité.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés condensés.

Courbevoie et Neuilly-sur-Seine, le 29 juillet 2010

Les Commissaires aux Comptes

Mazars

Ernst & Young et Autres

David Chaudat

Yvon Salaün